

mensuel gratuit
en magasins bio

biocontact

www.biocontact.fr

tirage de ce numéro 253 500 exemplaires

juillet-août 2017

n°281

consommer autrement

nouvelles tendances, nouvelles priorités

la Maison autonome, du rêve à la réalité qui sont les consommateurs bio ?
le « zéro déchet », accessible à tous ! voter avec son porte-monnaie



DESSERTS AUX LÉGUMES • ZOOM SUR LES LABELS ÉQUITABLES

Les déchets, reflets d'une société

par Yveline Nicolas

Coordnatrice d'Adéquations, association de sensibilisation, formation et soutien de projets en matière de développement durable, solidarité internationale, droits humains



La production de déchets dans le monde s'élève à 4 millions de tonnes par jour et ne cesse de croître. En France, le traitement des déchets génère 4 % des émissions de gaz à effet de serre.

Parmi les objectifs de la loi d'août 2015 sur la Transition énergétique pour une croissance verte figurent la prévention, la gestion et le recyclage des déchets au niveau national et régional. La loi vise la réduction de 50 % des déchets stockés à l'horizon 2025, notamment par la promotion de l'économie circulaire : il s'agit de « dépasser le modèle économique linéaire consistant à extraire, fabriquer, consommer et jeter en appelant à une consommation sobre et responsable des ressources naturelles et des matières premières primaires ainsi que, par ordre de priorité, à la prévention de la production de déchets, notamment par le réemploi des produits, et, suivant la hiérarchie des modes de traitement des déchets, à une réutilisation, à un recyclage ou, à défaut, à une valorisation des déchets ». Ces dispositions traduisent les priorités de la directive-cadre de l'Union européenne : d'abord éviter de produire des déchets, puis réemployer, recycler et finalement mettre en décharge les déchets résiduels.

Le Programme français de réduction et de valorisation des déchets 2014-2020 prévoit ainsi le recyclage des déchets du bâtiment par le déploiement de déchèteries professionnelles ; la généralisa-



L'exemple des sacs plastique

L'interdiction des sacs de caisse à usage unique en juillet 2016, puis pour les fruits et légumes le 1^{er} janvier 2017, a favorisé de nouvelles pratiques. Mais cet exemple illustre aussi la complexité du problème. Les sacs plastique compostables constitués d'au moins 30 % de matières premières renouvelables issues de la biomasse (fécule de pomme de terre, amidon de maïs, etc.) restent autorisés. Dans les faits, au niveau du compostage domestique, ils se fragmentent en morceaux qui ne se décomposent pas, d'autant qu'une partie de leurs composants reste issue de l'énergie fossile. Quant aux sacs papier proposés à la place, leur fabrication comme leur recyclage consomment de l'énergie et de l'eau. De toute façon se posera toujours la question de l'utilisation de surfaces agricoles pour toutes les productions non alimentaires. Ici, la seule solution sobre est d'utiliser des sacs en tissu réutilisables le plus longtemps possible.

tion du tri des papiers de bureau dans les administrations et les entreprises ; 25 000 composteurs partagés en pied d'immeubles et la mise en place progressive du tri à la source des déchets alimentaires des ménages et des entreprises ; la lutte contre les filières illégales de traitement des déchets, notamment dans le domaine du recyclage des véhicules ou des déchets électroniques ; des projets de récupération des métaux rares des cartes électroniques...

Réorienter les modes de production et de consommation est un domaine où les politiques volontaristes et les interdictions peuvent être efficaces pour sensibiliser le public et réorienter les industries.

Le discours industriel de « l'économie circulaire » tend à suggérer que tout déchet d'une production serait réinjectable comme ressource d'une autre production : a priori on pourrait donc continuer notre mode de vie consumériste de façon « propre ». Par ailleurs, le traitement des déchets – financé notamment par les écotaxes payées par les consommateurs – constitue une manne financière concentrée dans quelques multinationales. Il est pourtant possible

de mettre en place des gestions locales créatrices d'emplois : ressourceries, services de réparation, magasins de vrac...

Il faudrait repenser ce qu'est un « déchet », qui en est à l'origine, qui est chargé de s'en occuper, etc. Appels à la responsabilité des citoyen-nes ou vision techniciste éludent nombre d'enjeux liés aux inégalités sociales et écologiques, aux processus de décision, à la nature même des différents déchets. Comment promouvoir les couches lavables pour bébé sans réfléchir en même temps à une répartition équitable des tâches domestiques, assumées à plus de 70 % par les femmes (et particulièrement la lessive et le soin aux enfants) ?

A quand un débat public et parlementaire sur l'accumulation de substances hautement toxiques pour des millénaires comme les déchets nucléaires, sur l'envoi de déchets électroniques dans des pays pauvres, sur les implications géopolitiques de l'extraction de minéraux ? Car les déchets sont à la fois locaux et globalisés. Une mission scientifique vient de découvrir que l'île Henderson, déserte au milieu du Pacifique, classée patrimoine Unesco, est jonchée de 37,7 millions de déchets plastique portés par les courants marins ! ■

contact

www.adequations.org

Voter avec son porte-monnaie

Un nombre croissant de citoyens cherchent de nouvelles alternatives via la consommation. Ils prennent conscience qu'elle peut devenir un acte politique. Car l'acte d'achat est en quelque sorte une manière de voter économiquement.

La consommation alternative peut être un moyen de changer le monde, de se changer soi-même et de voter avec son porte-monnaie. La consommation orientée en effet les choix de production des entreprises, dont certains pèsent plus que certains Etats dans la politique sociale et environnementale internationale. C'est pourquoi de nouveaux consommateurs cherchent à acheter et produire différemment et surtout à moins consommer, afin de changer leur propre vie et de contribuer à répondre aux enjeux climatiques, environnementaux, à lutter contre la montée du stress au travail et à la persistance du chômage.

L'autolimitation individuelle est un des principes de la « sobriété heureuse », comme le formule Pierre Rabhi, ou de la « simplicité volontaire » de Burch ou de la « décroissance » de Paul Ariès. La pauvreté conviviale et la sobriété heureuse supposent donc la satisfaction de ses



La consommation alternative peut être un moyen de changer le monde, de se changer soi-même et de voter avec son porte-monnaie.

besoins physiques, matériels et psychologiques. La sobriété heureuse vise aussi à développer les qualités psychologiques de l'être humain (se détacher du besoin de posséder, de consommer, du pouvoir, de s'oublier dans l'activisme...), qualités qu'il est nécessaire d'acquérir afin de

pouvoir réellement mettre en œuvre cette autolimitation, en vue d'un partage équitable des ressources entre tous les êtres vivants.

Dans ce sens, la consommation végétarienne s'accroît car manger moins de viande permet à la fois d'améliorer sa santé physique (mais aussi spirituelle pour les croyants), de contribuer à lutter contre la souffrance animale, de limiter les dégâts faits à l'environnement et au climat, et d'éviter de concurrencer la production alimentaire dans les pays les plus pauvres... il faut en effet fournir sept protéines végétales aux animaux pour en produire une animale.

Travailler moins pour gagner moins, consommer moins et vivre mieux

C'est l'un des paradigmes fondamentaux de certains nouveaux consommateurs et en particulier des décroissants, tel Paul Ariès. C'est donc le contraire de « travailler plus, pour gagner plus », polluer plus et stresser plus !

Dans le cadre de l'écologie sociale radicale, les personnes entendent partager le travail pour que tous y aient droit, puisqu'il y a trop de chômeurs. Ils tentent de travailler moins pour accroître le temps pour soi et pour autrui. Le besoin de consommer s'alimente de la peur de manquer, engendrant le besoin de posséder. Consommer permet de tenter de se donner de l'amour à soi-même ou de combler la peur de l'insécurité matérielle. Mais, dans ce dernier cas, cette peur peut aboutir à accumuler non plus des biens mais son argent et, donc, à l'inverse, à consommer le moins possible, cette fois. Autre

Les 6 dimensions du « créatif culturel »

Les nouveaux consommateurs se comptent souvent parmi les « créatifs culturels », qui représentent environ 17 % de la population française.

Selon le sociologue Jean-Pierre Worms, il faut disposer de 6 dimensions concomitantes nécessaires pour être qualifié de « créatif culturel » :

- respecter l'environnement et sa santé ;
- considérer comme important le rôle des femmes dans la société (et estimer que les valeurs de coopération doivent supplanter celle de compétition) ;
- garder une distance par rapport au paraître, donc préférer l'être plutôt que l'avoir ;
- s'intéresser au développement personnel, voire à la spiritualité ;
- avoir une implication sociétale concrète ;
- avoir une approche multiculturaliste de la société.

LE BICKEL DU MOIS



© René Bickel, auteur de BD sur la santé et la transformation du monde. Catalogue : René Bickel, 68150 Ostheim. Site : www.bickel.fr.

QUINTESENS



Nouveau

Belle, bio, écolo

L'HUILE D'OLIVE QUI A DU SENS !



Authentique

UNE VÉRITABLE HUILE D'OLIVE DE TERROIR
DONT LA SAVEUR SUBLIMERA TOUS VOS PLATS

Notre huile d'olive vierge extra Bio n'est pas un mélange aléatoire d'huiles de différents pays mais un pur jus à la **traçabilité maîtrisée du champs à la bouteille** !

Pour vous offrir la meilleure des huiles d'olive Bio, nos experts ont sélectionné 2 variétés typiques des terroirs de Tunisie, la **Chetoui** à l'arôme intense d'amande verte et la **Chemlali** au subtil parfum de pomme et d'herbe verte.

La cueillette se fait en famille, **à la main**, à l'aide de peignes à olive. Récoltées sur filet, les olives sont stockées dans des sacs de jute de 80 kg puis acheminées jusqu'au moulin le plus proche où elles sont lavées puis doucement **pressées à froid**.

Une fois filtré, cet or jaune et limpide révélera une huile d'olive **délicieusement fruitée sans amertume ni piquant**.



Écologique

EN CHOISSANT CET EMBALLAGE,
VOUS CONTRIBUEZ À LA PROTECTION
DE L'ENVIRONNEMENT

- 3 fois moins de CO² qu'une bouteille en verre*
- Un emballage 100 % recyclable
- À base de carton issu de ressources 100 % renouvelables



Pratique

LE MEILLEUR DES EMBALLAGES POUR
LA MEILLEURE DES HUILES D'OLIVE

- Une bouteille inerte garantie sans migration
- À l'abri de la lumière et conditionnée sous vide d'air, l'huile d'olive **conserve 3 fois plus longtemps** son fruité et ses vertus
- Une bouteille **incassable** et **12 fois plus légère** que le verre